



Recherches et publications récentes autour de Vatican II Les études sur l'Église du Québec

Massimo Faggioli

Volume 58, numéro 3, octobre 2002

La question de Dieu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000635ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000635ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Faggioli, M. (2002). Recherches et publications récentes autour de Vatican II : les études sur l'Église du Québec. *Laval théologique et philosophique*, 58(3), 605–611. <https://doi.org/10.7202/000635ar>

◆ chronique

RECHERCHES ET PUBLICATIONS RÉCENTES AUTOUR DE VATICAN II* LES ÉTUDES SUR L'ÉGLISE DU QUÉBEC

Massimo Faggioli

Fondazione per le scienze religiose « Giovanni XXIII »
Bologne

La recherche sur le concile Vatican II occupe déjà et va occuper dans les prochaines années une partie toujours plus importante de l'historiographie ecclésiastique. À la fin du projet pour l'*Histoire du concile Vatican II*¹, en effet, on ne peut pas affirmer que l'étude de l'événement conciliaire soit totalement achevée : si on considère Vatican II comme un concile d'*aggiornamento* et de réforme de l'Église vue en tant que communion d'Églises locales, il est par conséquent nécessaire d'approfondir la signification du concile *pour* les Églises locales et *dans* les Églises locales. La recherche sur Vatican II — de la convocation en 1959 jusqu'à la fin des travaux en 1965 et aux premières initiatives de réforme, conséquences des décrets conciliaires — dans les différents milieux culturels et géographiques est l'occasion d'un approfondissement de son message et de sa portée. Cela doit nécessairement s'intégrer avec la reconstitution des événements du débat conciliaire et de l'histoire rédactionnelle des documents conciliaires.

Dans une telle perspective, on ne se trompe pas en affirmant que la recherche sur le Québec et Vatican II représente un projet pilote. Le projet de recherche, mis sur pied et dirigé par Gilles Routhier (Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval, Québec), présente un tableau de données solides — fruit de quelques années de travail —, et pour cette raison, va devenir un point de repère pour des recherches similaires qui — on le souhaite — vont voir le jour dans d'autres milieux culturels et géographiques². Notre courte revue de ces travaux tentera de rendre compte

* Cette chronique poursuit le même thème que les précédentes. Voir G. ROUTHIER, « Recherches et publications récentes autour de Vatican II », *Laval théologique et philosophique*, 53, 2 (juin 1997), p. 435-454 ; 55, 1 (février 1999), p. 115-149 ; 56, 3 (octobre 2000), p. 543-583 ; et 58, 1 (février 2002), p. 177-203.

1. L'équipe d'historiens, qui avait eu une première rencontre à Louvain-la-Neuve en 1989, a depuis poursuivi le travail de recherche, jusqu'à la publication des cinq volumes de l'histoire du concile : Giuseppe ALBERIGO, dir., *Storia del concilio Vaticano II*, Louvain, Peeters ; Bologne, Il Mulino, 1995-2001. La *Storia del concilio* est publiée par différentes maisons d'édition en italien, français, anglais, allemand, espagnol et portugais.
2. Pour la formulation générale et les fondements du projet de recherche sur le Québec et Vatican II, voir Gilles ROUTHIER, « Lectures dialectiques de l'événement conciliaire. Vatican II et le Québec des années 1960 »,

des résultats déjà acquis ainsi que de ceux en voie d'acquisition et, sur cette base, de formuler quelques hypothèses sur le développement futur des recherches. Dans la présente chronique, nous présenterons les ouvrages et les articles suivants.

Volumes

1. G. ROUTHIER, dir., **L'Église canadienne et Vatican II**. Montréal, Québec, Éditions Fides (coll. « Héritage et projet », 58), 1997, 488 p.
2. B. CAULIER et G. ROUTHIER, dir., **Mémoires de Vatican II**. Montréal, Éditions Fides, 1997, 117 p.
3. G. ROUTHIER, dir., **Vatican II au Canada : Enracinement et réception**. Actes du colloque organisé par la Faculté de théologie et de sciences religieuses et le CIEQ dans le cadre du projet de recherche « Vatican II et le Québec des années 1960 » ; 23, 24 et 25 août 1999, Université Laval, Québec. Montréal, Éditions Fides (coll. « Héritage et projet », 64), 2001, 543 p.
4. G. ROUTHIER, dir., **Évêques du Québec (1962-1965). Entre Révolution tranquille et *aggiornamento* conciliaire**. Québec, CIEQ – Centre interuniversitaire d'études québécoises (coll. « Cheminements »), 2002, 65 p.

Articles

- G. ROUTHIER, « Les réactions du cardinal Léger à la préparation de Vatican II », *Revue d'Histoire de l'Église de France*, LXXX, 205 (1994), p. 281-302.
- Id.*, « L'annonce et la préparation de Vatican II. Réception et horizon d'attente au Québec », *Études d'histoire religieuse (SCHEC)*, 63 (1997), p. 25-44.
- Id.*, « L'itinéraire d'un Père conciliaire. Le cardinal Léger », *Cristianesimo nella storia*, XIX, 1 (1998), p. 89-147.
- Id.*, « Note de recherche. Un tournant de Vatican II », *Études d'histoire religieuse (SCHEC)*, 64 (1998), p. 71-79.
- Id.*, « Lectures dialectiques de l'événement conciliaire. Vatican II et le Québec des années 1960 », *Chrétiens et société XVI^e-XX^e siècles*, 6 (1999), p. 53-85.
- Id.*, « Le devenir de la théologie catholique au Canada francophone depuis Vatican II », *Transversalités*, 72 (octobre-décembre 1999), p. 57-111.
- G. ROUTHIER et R. BURIGANA, « La conversion œcuménique d'un évêque et d'une Église. Le parcours œcuménique du cardinal Léger et de l'Église de Montréal au moment de Vatican II : I) Les premiers ébranlements ; II) L'engagement résolu », *Science et Esprit*, 52, 2 (2000), p. 171-191 et 52, 3 (2000), p. 293-319.

Chrétiens et société XVI^e-XX^e siècles, 6 (1999), p. 53-85. On trouve plusieurs données sur la participation québécoise au concile et divers renseignements sur les recherches en cours dans le site Web <http://www.ftsr.ulaval.ca/ftsr/vatican2/>.

- G. ROUTHIER, « Entre Révolution tranquille et *aggiornamento* conciliaire : évolution dans le gouvernement du diocèse de Québec au cours des années 1960 », *Études d'histoire religieuse (SCHEC)*, 67 (2001), p. 47-56.
- Id.*, « Assurer la couverture du Concile Vatican II au Canada : Les initiatives de l'épiscopat », *Études d'histoire religieuse (SCHEC)*, 68 (2002), p. 57-72.
- Id.*, « Famille, mariage et procréation. Le combat de deux cardinaux canadiens », dans *Cristianesimo nella storia*, XXIII, 2 (2002), à paraître.

Mémoires de maîtrise

- Y. THERRIEN, *La couverture de presse de Vatican II dans les quotidiens francophones du Canada*, Université Laval (Québec), Faculté de théologie et de sciences religieuses, 1997, 184 p.
- S. SERRÉ, *Les consultations préconciliaires des laïcs au Québec entre 1959 et 1962*, Université Laval (Québec), Faculté de théologie et de sciences religieuses, 1999, 186 p.
- R. MARTEL, *Un évêque à Vatican II : M^{gr} Albert Sanschagrin, o.m.i.*, Université Laval (Québec), Faculté de théologie et de sciences religieuses, 2000, 202 p.
- C. LAFLÈCHE, *La participation active des fidèles à la messe. Réception et mise en application par deux groupes de musiciens au Canada français (1950-1954)*, Université Laval (Québec), Faculté de théologie et de sciences religieuses, 2001, 130 p.

Les points consolidés

Si on partage (sans aucune intention d'exhaustivité) les domaines de recherche du rapport entre le concile et une Église locale en trois secteurs — 1) la participation au concile de personnages marquants ; 2) les conséquences de type institutionnel, et 3) la réflexion théologique —, on voit comment le travail de dépouillement et de recherche en est, nécessairement, au stade initial.

Les réactions des évêques canadiens à l'annonce du concile et leurs propositions pour la phase préparatoire ont mis en évidence l'existence d'un groupe épiscopal compact et homogène, composé d'évêques formés dans les universités romaines, parmi lesquels M^{gr} Léger se démarque par l'originalité de son *votum*. On n'a pas remarqué de divergences dans les *vota* du Québec, caractérisés par l'attitude ouverte et pragmatique de leurs auteurs : on a toutefois perçu une différence significative entre les *vota* du Québec et ceux du Canada anglophone³. En ce sens, l'analyse des *vota* tend à souligner la maturité de l'épiscopat québécois par rapport aux thèmes de l'*aggiornamento*, et cela a par conséquent permis de mieux comprendre l'engagement de cet épiscopat au concile, en ce qui concerne les questions les plus importantes : en premier lieu la réforme liturgique, et ensuite l'ecclésiologie, l'œcuménisme et la liberté religieuse, le rapport entre la vie de l'Église et l'Écriture.

Le problème se présente de façon beaucoup plus complexe si on passe de l'ensemble de l'épiscopat aux individus qui le composent. Le personnage sans doute le plus signifiant a été l'archevêque de Montréal, le cardinal Paul-Émile Léger, très actif pendant les débats (avec ses 24 interventions

3. Voir G. ROUTHIER, « Les *vota* des évêques du Québec », dans G. ROUTHIER, dir., *L'Église canadienne et Vatican II*, p. 25-59 ; Michael A. FAHEY, « A Vatican Request for Agenda Items Prior to Vatican II : Responses from Canadian Faculties of Theology », dans *ibid.*, p. 73-80 ; Jean-Marie Roger TILLARD, « L'épiscopat canadien francophone au concile », dans *ibid.*, p. 291-302.

au cours des quatre périodes conciliaires). Son dynamisme, aussi bien pendant la préparation que le déroulement du concile, l'implication et l'aide constante et précieuse de ses deux théologiens Pierre Lafortune et André Naud, sa participation à la rédaction des documents conciliaires et les prodromes de sa sollicitude œcuménique ont déjà été mis en évidence par les études parues au cours des dernières années⁴. Dans la continuité de l'attitude de Léger à l'égard du concile et dans son isolement croissant du reste de l'épiscopat canadien, du nouveau pape et de ses importants contacts internationaux de la première phase du concile⁵, on voit émerger du tableau l'évolution de sa prise de conscience œcuménique et une assumption de responsabilités directes dans ce domaine, d'abord dans l'Église diocésaine de Montréal⁶. Derrière Léger, le panorama se présente toujours riche d'archives et de témoignages à explorer. Les autres membres de l'épiscopat étudiés jusqu'à ce jour, de façon plus ou moins approfondie — dont M. Baudoux⁷, G.-M. Coderre⁸, A. Sanschagrin⁹, M. Hermaniuk¹⁰ — ont révélé un portrait de pères conciliaires non seulement participants actifs aux travaux *in aula*, mais aussi engagés dans des groupes informels, prêts au dialogue avec des pères conciliaires d'autres langues, cultures et continents, et tout à fait à l'aise comme porte-parole, dans l'*aula*, de propositions courageuses pour une véritable réforme de la structure du gouvernement de l'Église. Les ouvertures provoquées par les témoignages de quelques participants n'ont certainement pas épuisé la nécessité d'autres contributions afin de composer le cadre d'ensemble¹¹.

Le deuxième domaine thématique, celui du rapport entre institutions ecclésiastiques et société, est représenté dans le projet sur la réception de Vatican II au Québec par le lien indissociable — et pas seulement d'un point de vue chronologique — entre l'*aggiornamento* conciliaire et la situation économique, sociale et politique des années 1960 au Québec, résumée dans le terme « Révolution

-
4. Voir G. ROUTHIER, « Les réactions du cardinal Léger à la préparation de Vatican II » ; *id.*, « L'itinéraire d'un Père conciliaire. Le cardinal Léger » ; G. ROUTHIER et Riccardo BURIGANA, « La conversion œcuménique d'un évêque et d'une Église. Le parcours œcuménique du cardinal Léger et de l'Église de Montréal au moment de Vatican II » ; André NAUD, « Le cardinal Léger au concile et la conduite de l'intelligence chrétienne », dans *L'Église canadienne et Vatican II*, p. 237-263 ; Pierre NOËL, « Le cardinal P.-É. Léger et le *De ecclesia* », dans G. ROUTHIER, éd., *Évêques du Québec (1962-1965). Entre Révolution tranquille et aggiornamento conciliaire*, p. 29-56.
 5. On n'a qu'à penser à sa correspondance avec les cardinaux Frings, Liénart, Suenens, Alfrink, König et Döpfner au cours de la phase préparatoire, et avec le cardinal Bea dans la première période.
 6. Pour une lecture partiellement différente de l'attitude du cardinal Léger, voir Denise ROBILLARD, *Paul-Émile Léger. Évolution de sa pensée 1950-1967*, Ville La Salle, HMH, 1993.
 7. Voir P. NOËL, « La conférence des évêques catholiques du Canada et l'Interconférence au concile Vatican II. Les débuts d'une nouvelle dynamique », dans *L'Église canadienne et Vatican II*, p. 303-316 ; M^{re} Antoine HACAULT, « La participation du Canada français au deuxième concile du Vatican : Évangile vécu, ressourcement d'Église », dans Brigitte CAULIER et G. ROUTHIER, dir., *Mémoires de Vatican II*, Montréal, Fides, 1997, p. 73-92.
 8. Voir D. ROBILLARD, « M^{re} Gérard-Marie Coderre : consultation et concertation », dans *L'Église canadienne et Vatican II*, p. 265-276.
 9. Voir Raymond MARTEL, « D'événement romain à réalité abitibienne : Vatican II au cours de la phase préparatoire », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, p. 177-199 ; *id.*, « Les nombreuses rencontres d'évêques par M^{re} Albert Sanschagrin, o.m.i., à Vatican II », dans *Évêques du Québec (1962-1965)*, p. 12-28.
 10. Voir Bernard M. DALY, « Maxim Hermaniuk : Canadian Father of collegiality at Vatican II... and after », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, p. 427-439.
 11. M^{re} Paul-Émile CHARBONNEAU, « Avant que ne s'efface la mémoire » ; A. NAUD, « Un Je dans l'immense Nous conciliaire » ; M^{re} A. HACAULT, « La participation du Canada français au deuxième concile du Vatican : Évangile vécu, ressourcement d'Église », dans *Mémoires de Vatican II*, respectivement p. 23-38, 39-71, 73-92 ; M^{re} Remi de ROO, « L'expérience conciliaire d'un jeune évêque », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, p. 441-447.

tranquille¹² ». Il est également possible de voir se confirmer le lien entre les deux événements par l'analyse des consultations effectuées dans les diocèses durant la période préparatoire au concile, parmi les clercs, les membres des mouvements et des ordres religieux sur les matières à l'ordre du jour et, plus généralement, par les attentes suscitées par la convocation de la grande assemblée de l'Église¹³. La tension entre une Église perçue comme une société hiérarchique visible et les ferments de la modernité a conduit, de façon tout à fait spéciale, rapide et profonde au Québec à cause des mutations socio-économiques en cours, à une coïncidence entre événement conciliaire et changements liés à la fin d'une chrétienté institutionnalisée. Cette mutation dans la communion ecclésiale s'est traduite par un effort de renouveau, non seulement dans les domaines de la liturgie et de la catéchèse, mais aussi dans la structuration des organismes de gouvernement de l'Église sur le territoire, aux niveaux diocésain et interdiocésain. Il reste à faire — comme pour toutes les autres Églises — une histoire de l'épiscopat du Québec durant la période postconciliaire, c'est-à-dire une évaluation des effets du concile sur l'organisation de la conférence épiscopale, sur les stratégies communes d'application du concile, spécialement pour l'institution des conseils et synodes pastoraux diocésains, et des personnages marquants de l'épiscopat québécois.

Le troisième domaine thématique, le rapport entre la culture religieuse et théologique d'une Église locale et le processus de *préparation-vécu-réception* du concile est un des plus complexes et, actuellement, des moins explorés par les études historiographiques et théologiques. Par rapport aux réactions des évêques québécois exprimées dans les *vota*, les premières impressions d'impréparation des organes de la communication intellectuelle face au concile et à ses thèmes demandent une consolidation et un approfondissement par le recours à d'autres sources internes du milieu théologique¹⁴. Les recherches présentement en cours semblent suggérer sinon renforcer cette hypothèse, et se pose donc le problème de la modalité et du temps de cette réorientation selon l'esprit conciliaire de la théologie au Québec. Par contre, l'étude des mouvements liturgique et catéchétique québécois à la veille du concile est suffisamment développée pour soumettre au débat une périodisation de la

-
12. Voir G. ROUTHIER, « Entre Révolution tranquille et *aggiornamento* conciliaire : évolution dans le gouvernement du diocèse de Québec au cours des années 1960 », dans *Études d'histoire religieuse (SCHEC)*, 67 (2001), p. 47-56 ; Claude RYAN, « L'Église du Québec à la veille de Vatican II et de la Révolution tranquille », dans *Vatican II : Enracinement et réception*, p. 163-175.
 13. Voir Pierre LAFONTAINE, « L'enquête préconciliaire de l'archidiocèse de Montréal auprès du clergé : portrait d'une Église » ; Patrick ALLAIRE, « La consultation du clergé de Québec » ; et Sylvain SERRÉ, « Les consultations préconciliaires des laïcs au Québec entre 1959 et 1962 », dans *L'Église canadienne et Vatican II*, respectivement p. 81-98, 99-111, 113-141 ; Paul André TURCOTTE, « Le temps des avants. Attentes et débats dans les ordres religieux québécois à l'heure du concile Vatican II » ; Philippe ROCHER, « Les jésuites canadiens-français à la veille de Vatican II : la pastorale de l'intelligence » ; Jacques RACINE, « Le Grand Séminaire de Québec au temps du concile Vatican II », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, respectivement p. 53-87, 89-116 et 293-312 ; P. ALLAIRE, « La consultation du clergé des diocèses de Rimouski, Saint-Jean-de-Québec, Saint-Jérôme et Sherbrooke », dans *Évêques du Québec (1962-1965)*, p. 4-11.
 14. Voir Marc PELCHAT, « Les revues canadiennes-françaises de dévotion et le concile Vatican II (1959-1962) » ; et Gaëtan BAILLARGEON, « Les intellectuels québécois et Vatican II : de l'annonce du concile à son ouverture (1959-1962) », dans *L'Église canadienne et Vatican II*, respectivement p. 165-188 et 189-207 ; G. ROUTHIER, « L'annonce et la préparation de Vatican II. Réception et horizon d'attente au Québec », *Études d'histoire religieuse (SCHEC)*, 63 (1997), p. 25-44 ; « Le devenir de la théologie catholique au Canada francophone depuis Vatican II », *Transversalités*, 72 (octobre-décembre 1999), p. 57-111 ; G. BAILLARGEON, « "De la cathédrale au chantier !" Les intellectuels québécois et Vatican II (1963-1966) », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, p. 273-292.

vie du mouvement liturgique au Québec et souligner la spécificité des racines missionnaires du renouveau de la catéchèse dans cette province canadienne¹⁵.

On a déjà exploré, par l'étude des sondages, le domaine des moyens de communication sociale et leur réception de l'événement conciliaire qui, au Québec, a eu une couverture particulière — sans être homogène et continue — de la part de la presse, de la radio et de la télévision¹⁶. En effet, si on considère que les premières nouvelles et orientations sur le concile Vatican II ont rejoint les clercs, les religieux et religieuses et les fidèles catholiques (et tout le reste de la population) par l'entremise des mass media bien plus que par les évêques, il est fort difficile de surestimer l'influence de ces vecteurs de l'image publique du concile, soit à l'intérieur soit à l'extérieur de l'Église¹⁷.

Itinéraires de recherche

Après une rapide évaluation des résultats acquis par la recherche, il est maintenant possible de faire un essai de classification des domaines de recherche pour la suite des études sur le Québec et Vatican II.

Un premier domaine concerne l'analyse de la *contribution des théologiens* au concile durant les phases préparatoire et conciliaire. Outre les cas particuliers de Naud et de Lafortune, on connaît bien l'existence et l'activité d'un groupe stable de théologiens canadiens et québécois, et de théologiens travaillant de façon plus individuelle, qui pendant le concile ont élaboré des réactions et des propositions concernant les schémas conciliaires. L'examen de leurs perspectives — très lucides et parfois en avance par rapport aux problèmes de l'après-concile — peut être utile pour apprécier le procès de maturation des idées marquantes pour l'*aggiornamento* de l'Église du Québec, et pas seulement par rapport à l'un ou l'autre des documents conciliaires¹⁸.

Il paraît aussi essentiel de procéder, en lien très étroit avec ce domaine, à un dépouillement de la théologie canadienne francophone du XX^e siècle, en prenant comme point de départ les années 1930 durant lesquelles le père M.-D. Chenu¹⁹ a fait plusieurs séjours au Canada. Comme on l'a récemment souligné, les années préconciliaires au Québec recèlent encore une grande part

-
15. Voir Raymond BRODEUR, « Le mouvement catéchétique : vecteur de la réception de Vatican II au Québec » ; et Christine LAFLÈCHE, G. ROUTHIER, « Le mouvement liturgique au Québec : attentes et espérances de l'*aggiornamento* conciliaire », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, respectivement p. 117-128 et 129-161.
 16. Voir Yves THERRIEN, « La couverture de Vatican II dans les quotidiens francophones du Canada (1959-1962) », dans *L'Église canadienne et Vatican II*, p. 145-163 ; Roger LECLERC, « La grande et la petite histoire de Vatican II racontée à la télévision en 125 demi-heures » ; G. BAILLARGEON, « “De la cathédrale au chantier !”. Les intellectuels québécois et Vatican II (1963-1966) », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, respectivement p. 261-271 et 273-292 ; G. ROUTHIER, « Famille, mariage et procréation. Le combat de deux cardinaux canadiens », *Cristianesimo nella storia*, XXIII, 2 (2002), à paraître.
 17. L'influence des mass media sur les mêmes pères conciliaires durant le concile et dans la période d'après-concile représente un problème différent, également central, mais qui échappe à l'étude sur la réception du concile dans une Église locale.
 18. Pour la contribution au *De missionibus* et pour le Schéma XIII, voir Eddy LOUCHEZ, « Les Canadiens et les missions au concile Vatican II » ; et Giovanni TURBANTI, « La contribution canadienne à l'élaboration de *Gaudium et spes* », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, respectivement p. 357-385 et 387-426.
 19. Voir Yvan CLOUTIER, « L'influence de Maritain : un déterminant de la réception de Vatican II au Québec », dans *L'Église canadienne et Vatican II*, p. 397-411 ; Christophe POTWOROWSKI, « La présence de M.-D. Chenu au Canada », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, p. 41-52.

d'inconnu²⁰. On pourrait peut-être affirmer qu'il s'agit ici, pour l'historiographie ecclésiastique, d'une période à l'abri de la « Révolution tranquille », d'une façon telle que l'événement conciliaire risque de devenir seulement une des expressions d'une mutation politique et culturelle et de rendre les deux événements indéchiffrables. La réflexion sur la contribution au concile et sur la réception du concile pourrait profiter beaucoup de la compréhension de la maturation des idées théologiques portantes (renouveau biblique et liturgique, ecclésiologie et rapport Église-monde moderne, œcuménisme et liberté religieuse) dans cette région géographique et linguistique, et de leur diffusion grâce à la publication de revues et de collections d'études théologiques (philosophie thomiste et médiévale, mariologie, missiologie) dans les milieux intellectuels de l'Église du Québec. L'entrecroisement de la culture académique thomiste d'origine européenne et des nouvelles exigences pragmatiques typiquement anglo-saxonnes (rapport entre science moderne et donné révélé, liberté religieuse, psychanalyse et religiosité), visible à un premier examen des revues des années préconciliaires, mérite une recherche à moyen et long termes, susceptible de produire un impact aussi pour l'histoire culturelle du Québec.

En ce qui concerne les *personnages importants*, on a étudié de manière approfondie, comme on a pu le voir, seulement une petite partie de l'épiscopat. Quelques pères conciliaires restent toujours dans l'ombre ; des autres pères, on connaît la seule participation officielle à Rome et on ignore jusqu'à maintenant soit leur position par rapport aux thèmes du concile avant sa convocation et le départ vers Rome, soit le moment de transmission à leur Église diocésaine de l'événement conciliaire pendant et après le concile. Parmi les 67 évêques québécois²¹ qui ont participé au concile, on connaît en détail ce qui se rapporte à un petit nombre d'entre eux seulement. Les recherches menées jusqu'à maintenant ont fait ressortir la nécessité d'étudier le parcours d'autres évêques tout à fait intéressants (par exemple, M. Baudoux, G. Cabana, G.-M. Coderre), spécialement pour la période de réception du concile dans leur diocèse.

Enfin, tout le problème de *l'activité locale postconciliaire* aux niveaux épiscopal, conciliaire et synodal (qui a été très importante pour la compréhension historique du concile de Trente) appartient obligatoirement à ce domaine de recherche sur Vatican II. La recherche sur les effets du concile, avec une analyse qualitative et quantitative de l'activité synodale et conciliaire d'une Église locale, peut apporter plusieurs clés de lecture d'un tel événement et de la politique postconciliaire pour l'application des décisions prises par les pères. Ce domaine comportera la récupération et l'inventaire, mais aussi l'édition des sources conciliaires qui, à la fin de la monumentale édition vaticane des *Acta*, représente toujours une tâche à commencer²². Dans ce sens, on peut identifier les lettres pastorales sur le concile pour une éventuelle recherche nécessitant d'importants efforts ; cet objet de recherche constitue une des différentes interfaces entre l'institution ecclésiastique et le peuple chrétien au moment de la communication de l'événement conciliaire. La prospection de ces domaines thématiques pourra représenter un passage dans la recherche sur le rapport d'échange et d'enrichissement entre le concile Vatican II et la vie de l'Église locale.

20. Voir G. ROUTHIER, « Introduction », dans *Vatican II au Canada : Enracinement et réception*, p. 11-24.

21. Il s'agit des évêques résidentiels et auxiliaires de 24 diocèses, ainsi que des évêques missionnaires et religieux.

22. Pour la liste des archives et des sources conciliaires recensées, voir Massimo FAGGIOLI et G. TURBANTI, éd., *Il concilio inedito. Fonti del Vaticano II*, Bologne, Il Mulino, 2001. Les mises à jour du recensement des sources sont disponibles sur le réseau Internet dans le site Web <http://www.fscire.it>.